

Impact de la grossesse sur l'imagerie des sacro-iliaques chez les femmes avec spondyloarthrite axiale : résultats de la cohorte DESIR

Elodie Portier^{1,2}, Maxime Dougados^{1,2}, Adeline Ruysen-Witrand^{3,4}, Anna Moltó^{1,2}

- 1 Département de rhumatologie, hôpital Cochin, APHP, 27 rue du Faubourg Saint Jacques, 75014, Paris, France
- 2 INSERM U-1153, CRESS, University of Paris, Paris, France
- 3 Centre de rhumatologie, CHU de Toulouse, France
- 4 CIC 1436 Inserm, Université Paul Sabatier Toulouse III, France

Introduction : La spondyloarthrite axiale (axSpA) est typiquement caractérisée par des anomalies sur les imageries des sacro-iliaques (radiographies ou IRM). Par ailleurs, des lésions inflammatoires des sacro-iliaques ont été observées chez les femmes saines dans la période du post-partum. Cependant, l'impact de la grossesse sur les imageries des sacro-iliaques chez les femmes avec axSpA est inconnu. L'objectif de cette étude était donc d'évaluer l'impact de la grossesse sur les imageries des sacro-iliaques chez les patients avec axSpA récente.

Méthodes : Les femmes avec axSpA de la cohorte prospective française DESIR ont été incluses, avec un suivi de 5 ans. Une description de toutes les femmes à l'inclusion a été réalisée, incluant des caractéristiques démographiques, de l'axSpA et des anomalies des sacro-iliaques sur l'imagerie. Secondairement, cette description a été renouvelée en comparant les femmes avec antécédent de grossesse et celles nullipares à l'inclusion. Par la suite, les changements de l'imagerie au cours du temps ont été analysés chez les 38 femmes nullipares à l'inclusion qui ont eu une première grossesse au cours du suivi, en utilisant des tests appariés puis des modèles mixtes.

Résultats : Les 381 femmes de la cohorte ont été incluses, avec au début du suivi 142 femmes nullipares (37%), qui étaient plus jeunes et avaient un plus haut niveau d'éducation que les autres femmes avec axSpA. La présence d'une sacro-iliite sur l'IRM et la radiographie était plus fréquente chez les femmes nullipares (16.9% vs 9.9%, $p = 0.046$ et 33.8% vs 19.4%, $p = 0.0016$, respectivement). En ciblant les patientes avec première grossesse incidente, elles avaient plus de sacro-iliite radiographique et à l'IRM à l'inclusion que les patientes toujours nullipares à la fin du suivi et que les patientes avec antécédent de grossesse, mais avaient en revanche des signes d'activité moins importants (BASFI et ASDAS). En comparant les imageries avant et après le premier accouchement, aucune différence n'était observée sauf une légère aggravation du score radiographique de New York sur la sacro-iliaque gauche.

Conclusion : la grossesse ne semble pas aggraver l'imagerie des sacro-iliaques des femmes avec axSpA lorsque l'on compare selon l'antécédent de grossesse. Lorsque l'on suit les patientes avec axSpA qui ont eu leur première grossesse au cours du suivi, aucune différence n'était observée sur les différentes imageries à l'exception d'une petite modification de la sacro-iliaque gauche sur les radiographies, mais pas suffisamment pour être considéré comme une aggravation.